

Approche sociolinguistique de la variable phonologique du français dans la comptine en Algérie

Sofiane Bengoua
Doctorant, Université de Mostaganem



Synergies Algérie n° 4 - 2009 pp. 83-90

Résumé : Cette communication est la synthèse d'une recherche qui porte sur l'usage du français dans 26 comptines récoltées dans deux quartiers de Mostaganem en Algérie. Tout au long de ce travail, nous nous sommes intéressés aux variables susceptibles d'altérer l'usage du français standard des comptines exécutées dans le jeu. Notre réflexion était plus spécifiquement organisée en deux chapitres. Premièrement, nous avons fait une analyse linguistique qui consiste à déterminer l'origine des variations dans l'usage du français standard dans les comptines. Pour cela nous avons analysé leurs structures phonétiques, lexicales, morphosyntaxiques et sémantiques. Deuxièmement, et, à travers une analyse sociolinguistique, nous avons cherché à identifier les différentes variables sociolinguistiques qui pourraient altérer l'usage du français standard dans ces comptines.

Mots-clés : comptines, usage, variables, variations, structures.

Abstract: This communication is the synthesis of a research which concerns the usage of French in 26 merceries dealt in two quarters of Mostaganem in Algeria. During this work, we were interested in the susceptible varieties to change the use of academic French in the merceries hold in the game. Our reflexion was specifically organised in two different chapters. First of all, we did or established a linguistic analysis which consists on defining the origin of the changes in the use of academic French in the merceries. That is why, we have analysed their phonetic, lexical, morphosyntactic and semantic structures. Second, and through a sociolinguistic analysis, we tried to identify the differents sociolinguistic variables that would alter the use of the academic French in the merceries.

Keywords: merceries, use, variables, changes, structures.

المخلص : هذا البحث يتناول استعمال اللغة الفرنسية في 26 أغنية صيبانية منتقاة من حيين في الجزائر. تطرقنا في هذا العمل إلى المتغيرات التي تمكن أن تفسد استعمال الفرنسية في الاغانى الصيبانية خلال اللعب. تأملنا كان بأخص منظم على فصلين. أولا، قمنا بتحليل لغوى يتمثل في تحديد أصل التغيرات في استعمال الفرنسية في الاغانى الصيبانية. لهذا حللنا البنيات الصوتية، المعجمية، النحوية والسيميائية. ثانيا و عن تحليل اجتماعي لغوي، أردنا أن نمائل المتغيرات الاجتماعية و اللغوية الكثيرة التي يمكن أن تفسد استعمال الفرنسية في الاغانى الصيبانية.

الكلمات المفتاحية: الاغانى الصيبانية، استعمال، المتغيرات، التغيرات، البنيات.

Introduction

Cet article s'inscrit dans une perspective sociolinguistique privilégiant un point de vue variationniste¹ pour toucher du doigt un dysfonctionnement linguistique repérable dans un corpus de 26 comptines récoltées dans deux zones d'enquête différentes et avec 05 informatrices qui n'ont pas les mêmes indices sociolectaux. Il n'est pas rare d'observer des anomalies dues à un dysfonctionnement engendré par une circonstance sociolinguistique particulière. En Algérie, plusieurs récits panégyriques de saints locaux, de qassidates, de poèmes lyriques ou de chansons populaires qui se transmettaient oralement ont disparu faute de traces écrites. Cette tradition orale a été à l'origine de l'altération voire de l'étiollement d'une bonne partie des biens culturels du pays.

Certains de ces trésors ont été déformés, traduits ou remis au goût du jour par les générations actuelles. C'est le cas des *comptines* chantées par nos mères au moment de la colonisation. Elles furent transmises au fil des années aux petites filles qui, en les chantant à leur tour, ne sont peut-être pas conscientes qu'elles évoluent dans une société plurilingue dans laquelle plusieurs codes linguistiques sont en usage. L'usage *contextuel* du français dans certaines comptines est à mentionner.

Notre hypothèse de travail est la suivante : l'enfant adopte un comportement linguistique spécifique consistant à adapter le système phonologique du français standard au modèle de sa langue maternelle. Ce comportement linguistique est relatif à la conjonction de l'arabe dialectal et du français standard dans le jeu en dehors de toute norme exogène susceptible de corriger les enfants systématiquement et dans un contexte situationnel différent. Une alternance et une variation phonétiques résulteraient de l'usage de l'arabe dialectal et du français standard. Cette variation phonétique changerait en conséquence l'aspect lexical, morphosyntaxique et sémantique du français standard dans la comptine.

2. Protocole de recherche

Notre travail s'inscrit dans une logique empirique, celle de la sociolinguistique. Comme le souligne Philippe Blanchet, « ce qui est spécifique de ce qu'on appelle linguistique de terrain, c'est l'idée que, pour construire des représentations linguistiques, il faut qu'un observateur pénètre sur ledit terrain et devienne partie prenante d'une relation face-à-face et individuelle »². De plus, nous avons intégré le groupe des enfants pour avoir un regard externe tout en étant à l'intérieur et en participant aux diverses activités du groupe.

2. 1. Enregistrement des comptines

Nous avons enregistré des comptines à l'aide d'un dictaphone. Notre technique était de sympathiser avec les enfants pour qu'ils soient à l'aise pendant l'enregistrement. Pour plus de liberté, nous les avons enregistrés ensemble et à l'extérieur, c'est-à-dire, sur les aires de jeu. Au nombre de cinq, ils constituent un échantillon représentatif de notre zone d'enquête. Nous avons enregistré chaque enfant séparément vu qu'en jouant, le groupe faisait beaucoup trop de bruit et

que les comptines devenaient alors inaudibles. En outre, nous les avons familiarisés avec le dictaphone pour leur faire avoir un comportement verbal naturel.

2. 2. Observation participante

Pour mener à bien notre enquête et surtout afin d'obtenir des éclaircissements sur la comptine et sur le jeu, nous avons procédé à une observation participante à l'intérieur des groupes d'enfants de deux zones d'enquête.

Dans la première zone d'enquête, *Je* me cachais dans le jardin de la maison derrière un muret pour observer les différents comportements des enfants. Cette observation s'est étalée d'une manière sporadique sur trois mois. Dans la deuxième zone d'enquête, *je* me suis fait passer pour quelqu'un qui surveillait le petit enfant de *ma* tante devant la porte.

2. 3. Collecte du corpus

Nous ne pouvons connaître une réalité sociolinguistique et les comportements langagiers d'une communauté que si nous pénétrons à l'intérieur de sa structure sociale. Cette opinion est partagée par la communauté et revient à dire : « si tu peux décoder ce que je veux dire tu dois partager mes traditions. Dans ce cas, tu comprendras pourquoi je me comporte de cette façon »³.

Nous avons travaillé dans notre quartier pour être en observation participante et afin que nos informateurs, en l'occurrence les enfants et les femmes, ne soient pas inhibés et dans un quartier d'un village limitrophe. Nous avons donc d'une part, un quartier résidentiel d'enseignants, la majorité de langue française et dont les trois quarts sont retraités, et, d'autre part, un quartier de commerçants.

Les deux zones d'enquête ont été expressément choisies pour prendre en compte l'éventuelle intervention corrective d'un parent (père, mère, frère, sœur) au moment de l'exécution de la comptine par l'enfant et également la pertinence ou la non-pertinence de la variable géographique. En outre, la variable sociale a été prise en considération. Notre échantillon de type non probabiliste se compose de trois enfants qui ont un parent enseignant de la langue française et deux enfants qui ont un parent n'ayant aucune relation avec l'enseignement. Les cinq enfants, âgés de 11 à 13 ans, ont un cursus scolaire de français d'au moins trois ans et sont de sexe féminin, car les jeux chantés ne sont joués que par les filles.

Pour la collecte du corpus, nous avons d'abord recueilli 26 comptines dans les aires de jeu que fréquentent les enfants. Nous les avons ensuite transcrites dans le but d'analyser essentiellement les comptines chantées en arabe ou en alternance avec le français. Ce corpus devait nous permettre d'obtenir les réponses aux questions préalablement posées.

3. Analyse

L'analyse nous a permis de constater que la variation phonétique du français dans la comptine constitue une variable phonologique dépendante d'autres variables extra-linguistiques qui altèrent en conséquence l'usage du français dans les comptines. En d'autres termes, une phonologie contextuelle se met en place dès lors que les informatrices intègrent les critères de cette contextualisation

à savoir les variables situationnelle et biolectale. A travers notre corpus qui a constitué le point de départ de notre réflexion, nous avons décelé les anomalies de l'usage du français, conséquence de plusieurs variables altérageènes.

Ces altérations dans l'usage du français nous ont permis d'identifier un mécanisme plus au moins complexe. En effet, la variable linguistique qui se résume dans le fait d'enchâsser le système phonologique du français dans le système phonologique de l'arabe dialectal à travers l'intégration de l'arabe dialectal dans l'aire de jeu n'est que le résultat de l'interaction de deux variables extra linguistiques en l'occurrence les variables situationnelle et biolectale.

Nous entendons par variable situationnelle, la variation de l'usage du français selon la nature de la situation formelle/informelle, jeu/école. Par variable biolectale, nous traduisons le fait que les filles moins âgées ne peuvent pas être corrigées par leurs aînées vu qu'elles obéissent aux règles d'un rituel rigide qui est le jeu. En définitive, la variable linguistique génère une cascade d'altérations qui affectent le système phonologique, lexical, morpho syntaxique et sémantique du français dans la comptine.

Les informatrices ne s'identifiant pas par rapport au système phonologique du français standard, vélarisent, dénasalisent et délabialisent les voyelles du système vocalique français en le réduisant à leur propre système phonologique à savoir celui de l'arabe dialectal. Par conséquent, le système phonologique du français devient un système enchâssé dans celui de l'arabe dialectal. Autrement dit, les systèmes vocalique et consonantique du français seront décontextualisés puis recontextualisés. Cette dé/re- contextualisation transparaît à travers la vélarisation, la dénasalisation, la délabialisation et la labialisation des voyelles du système phonologique du français sans parler des agglutinations, des aphèreses, des amuïssements et des apocopes que subissent les monèmes du français dans la comptine. Un usage phonologique contextuel du français en résulte.

3. 1. Exemples d'altérations

Pour illustrer nos dires, nous avons choisi des exemples d'altérations tirées de notre corpus.

3. 1. 1. Exemple de vélarisation

La voyelle antérieure non labialisée mi-fermée [e] Devient une voyelle antérieure non labialisée fermée [i]. Il y a donc une vélarisation, autrement dit, une fermeture du timbre :

[kat broʃi kī mɔælfæ]
[fūg æl ʒæmæŋ kiddōʒi]
[kat broʃi wa]
[ħærræk æl qāhwa]
[kat broʃi wi]
[ħærræk æl wīski]

3. 1. 2. Exemple de dénasalisation

La voyelle antérieure semi-ouverte nasale [ɛ̃] devient une voyelle antérieure semi-ouverte orale [ɛ], il y a donc changement du *mode d'articulation* :

[œ dø taxwa]
[di siʁa fʁãsez]
[kat sek sis]
[di siʁa læglez]

3. 1. 3. Exemple de délabialisation

La voyelle postérieure nasale labialisée ouverte [ã] devient la voyelle antérieure non labialisée [a]. Il y a donc un triple changement : une vélarisation, une délabialisation et une dénasalisation :

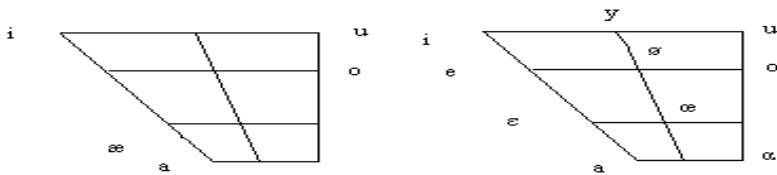
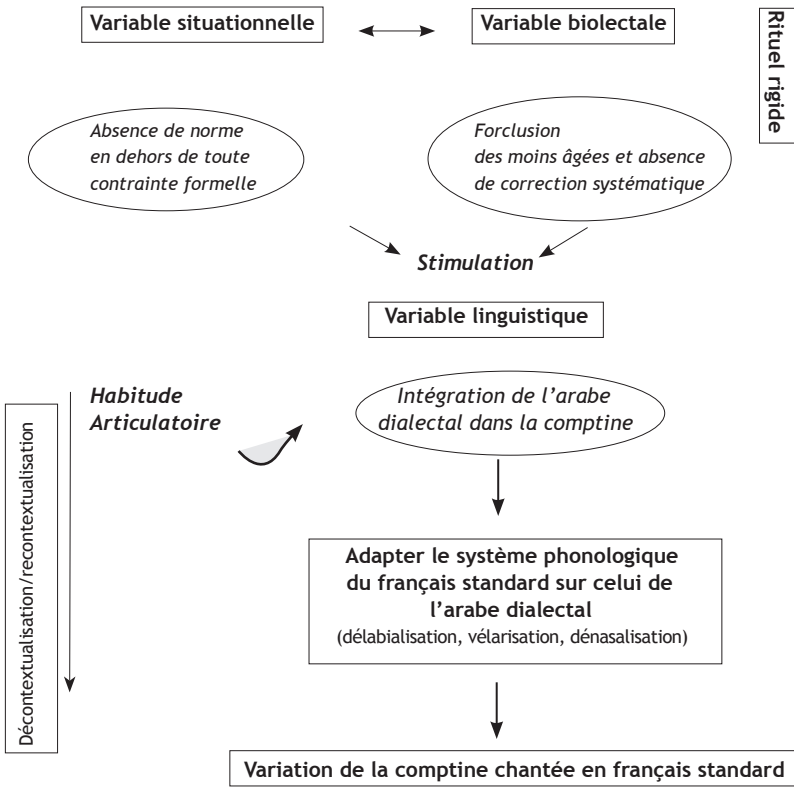
[māma jubijja jubijja]
[xūja maʁija maʁija]
[a gana tɔwa gana]
[va vit stop]

3. 1. 4. Exemple de labialisation

La voyelle antérieure non labialisée mi-fermée [ə] devient la voyelle postérieure labialisée mi-fermée [ɔ], il y a donc un double changement : une labialisation et une vélarisation :

[a be se de]
[dɛʁnjɛʁ maʃōdi]
[katɔ katɔ]
[madam tuʁnɛ]

Pour conclure, nous proposons une schématisation de l'enchâssement du système phonologique du français dans celui du système matrice : l'arabe dialectal, suivi par un schéma comparatifs des systèmes phonologiques de l'arabe dialectal et du français proposés par Melissa Barkat-Defradas, Rym Hamdi & François Pellegrino⁴.



l'arabe dialectal

le français standard

Nous espérons, à travers cette contribution, avoir pu montré le mécanisme sociolinguistique par le moyen duquel l'usage du français dans la comptine est affecté.

La comptine chantée en français standard varie selon trois facteurs. D'abord, une variable biolectale relative à l'âge intervient en premier, car ce sont les filles plus âgées qui transmettent les comptines à d'autres plus jeunes qu'elles, et, étant exclues du groupe dans laquelle la comptine est chantée d'une manière répétitive, elles exécutent les comptines sans qu'il y ait d'intervention des aînées pour les corriger systématiquement.

Par conséquent, ces filles moins âgées trahissent l'usage du français dans les comptines pour les décontextualiser et les recontextualiser phonétiquement, lexicalement, morpho- syntaxiquement et sémantiquement selon leur langue maternelle à savoir l'arabe dialectal. En effet, les informatrices n°01, n°02, n°03, n°04, n°05 adoptent un jeu ritualisant des pratiques rigides ne permettant pas le contact entre les membres de la même communauté de tranches d'âges différentes et surtout l'absence d'une éventuelle correction permet la préservation et l'authenticité de la comptine exécutée en français standard. Paradoxalement, les moins âgées transmettent incorrectement les comptines écoutées dans le jeu, trahissant par conséquent l'usage du français standard.

La variation et l'altération de l'usage du français standard dans la comptine obéissent ainsi à trois variables pertinentes :

- La *variable linguistique* qui est stimulée par l'interaction des deux autres variables en l'occurrence la variable biolectale et situationnelle. Cette variable consiste à intégrer chez nos informatrices l'arabe dialectal dans la comptine. Elle est à l'origine des variations phonétiques, lexicales, morpho syntaxiques et sémantiques.
- La *variable situationnelle* qui se manifeste chez nos informatrices par l'absence de frontières entre la situation informelle qu'est le jeu et la situation formelle relative à l'école les poussant ainsi à changer l'usage du français en adaptant le système phonologique du français standard à celui de l'arabe dialectal.
- La *variable biolectale* qui traduit le fait que les moins âgées interprètent incorrectement les comptines.

Notes

¹ Notion majeure de la sociolinguistique, introduite principalement par William Labov pour désigner les écarts observables dans une langue entre différents usages.

² Ph. Blanchet, *Linguistique de terrain méthode et théorie*, Presses universitaires de Rennes, 2000, p. 2.

³ J. Gumperz, *sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Ed. L'Harmattan, la Réunion, 1989, p. 34.

⁴ B. Marien & J. P. Beaud., *Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherche : le cas des petits échantillons*, Agence Universitaire de la Francophonie, Québec, Mai 2003, p. 15.

⁵ Melissa Barkat-Defradas, Rym Hamdi & François Pellegrino, « De la caractérisation linguistique à l'identification automatique des dialectes arabes », In *MIDL*, Paris, pp. 29-30, novembre 2004, pp. 53-54 (téléchargeable sur le site : www.limsi.fr/midl/actes/)

Bibliographie

- Barkat-Defradas, M., Hamdi R. & Pellegrino. F. 2004. « De la caractérisation linguistique à l'identification automatique des dialectes arabes », In *MIDL*, Paris, 29-30 novembre 2004, pp. 53-54. (Consultable sur le site :www.limsi.fr/midl/actes)
- Benrabah, M. 2002. « Ecole et plurilinguisme en Algérie : un exemple de politique linguistique éducative 'négative' », In *Education et sociétés plurilingues* n° 13, décembre 2002.
- Blanchet, Ph. 2000. *Linguistique de terrain méthode et théorie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Boutefnouchet, M. 1982. *La famille algérienne, évolution et caractéristiques récentes*, 2^{ème} édition, Alger, Société nationale d'édition et de diffusion.
- Deprez, Ch. 1999. *Quelques propos métalinguistiques d'apprenants et de bilingues sur l'alternance des langues*, in *Alternances des langues et construction de savoirs*, coordonné par Véronique
- Castellotti V. et D. Moore, Cahiers du français contemporain plurilinguisme et apprentissage n° 5, Lyon, E.NS. Ed.
- Elimam, A. 2002. « Pour une prise en charge républicaine », In *La voix de l'Oranie*, Jeudi 25/04/2002.
- Gumperz J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, La réunion, Ed. L'Harmattan, 1989.
- Hagège, C. 1996. *L'homme de paroles, Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, Ed. Fayard (2^{ème} édition).
- Kerbrat-Orecchioni C. 2001. « Oui, non, si un trio célèbre et méconnu », *Marges linguistiques* n° 2.
- Khodja, S. 1985. *Les algériennes du quotidien*, Alger, Entreprise nationale du livre.
- Labov, W. 1976. *Sociolinguistique*, Paris, Ed. Minuit.
- Marcellesi J. B. en collaboration avec T. Bulot et Ph. Blanchet. 2003. *Sociolinguistique (épistémologie, langues régionales, polynomie)*, Paris, Ed. L'Harmattan.
- Marien, B. & Beaud, J.P. 2003. *Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherche : le cas des petits échantillons*, Québec, Agence Universitaire de la Francophonie.
- Morsly, D. 1997. « Tamazight langue nationale ? » In *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, n° 233, Presses Universitaires de Rouen.
- Shyirambere, S. 1978. *Sociolinguistique du bilinguisme : Kinyarwanda et français au Rwanda*, Paris, SELAF.
- Taleb Ibrahimy, K. 1997. *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Ed. El Hikma, deuxième édition.
- Walter, H. 1982. *Enquête phonologique et variétés régionales du français*, Paris, Ed. PUF (1^{ère} édition), Paris.